

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Nos morts : M. Joseph Hermann,
ancien administrateur postal, M.
Oswald Kuhn

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 281-282

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. JOSEPH HERMANN

Ancien administrateur postal

Nous avons appris avec peine qu'un brutal accident de la circulation avait coûté la vie à M. Joseph Hermann, qui fut l'une des personnalités les plus marquantes de la ville de Sion.

Originaire d'Albinen, où il naquit en 1879 au sein d'une de nos bonnes familles valaisannes, M. Joseph Hermann, à la suite d'excellentes études primaires, fit son Ecole Normale et y obtint le brevet d'enseignement. Il passa encore une année dans notre collège (Cours des élèves de langue allemande, 1896-97) puis se présenta aux examens des Postes, qu'il réussit brillamment : ses talents d'ailleurs allaient lui assurer là une belle carrière. Après divers stages en Suisse romande il était nommé commis postal à St-Gall : c'est en cette ville qu'il devait se lier à celle dont il fera la compagne de sa vie. De retour dans son cher canton du Valais, il fut directeur postal de Naters et de Viège, avant de devenir celui de la capitale, poste qu'il assumait pendant un quart de siècle. Une retraite bien méritée couronna en 1945 cette féconde activité.

Les qualités d'intelligence qui l'avaient tout naturellement désigné à une fonction aussi en vue, il trouvait encore le temps de les mettre au service de son prochain : membre actif des sociétés de chant, conseiller municipal, il aimait de tout son cœur sa cité adoptive, qui le lui rendait bien. Aussi, une foule d'amis, autorités en tête, tint à rendre un dernier hommage à sa mémoire, en l'accompagnant jusqu'à sa dernière demeure.

A son épouse et à sa famille, notamment à son fils qui est un Ancien de St-Maurice, nous présentons nos religieuses condoléances.

A. R.

M. OSWALD KUHN

Dans la soirée du 8 décembre dernier, nous apprenions la mort d'une figure bien connue de notre ville, M. Oswald Kuhn. Depuis quelques années déjà, sa santé s'était altérée et l'avait contraint de renoncer à ce métier de boulanger qui était, peut-on dire, une tradition de famille. De très vieille date en effet, les Kuhn avaient en notre cité un commerce florissant qui avait dû sa renommée et à la qualité de sa marchandise et à l'accueil courtois que la clientèle y recevait. M. Oswald avait hérité de son père et même de son grand-père des aptitudes qui le destinaient tout naturellement à continuer sur les mêmes lieux et dans la même ligne le métier familial.

Né le 11 août 1895 à St-Maurice, il était, par sa mère, le neveu de l'ancien président de la ville, feu M. Joseph Mottiez, de regrettée mémoire. D'autre part, il était le frère cadet de M. Louis Kuhn, l'actuel directeur de la Banque Populaire de Martigny, lui-même ancien élève. Après ses classes primaires, le défunt passa quatre ans en notre collège, de 1908 à 1912. Dans les palmarès de l'époque, nous trouvons son nom avec ceux de Germain Carnat, Alphonse Gay-Crosier, Maurice Pellissier et Maurice Revaz.

On s'est plu, à l'occasion de sa mort, de rappeler combien M. Kuhn attirait la sympathie par son bon cœur et un entregent qui lui gagna l'amitié de notre population. Plus d'un pourrait témoigner de sa générosité toute spontanée et nous-même, étant enfant, nous nous souvenons d'en avoir bénéficié maintes fois...

C'est dans de beaux sentiments de foi et de résignation chrétiennes que M. Oswald Kuhn s'est éteint à la clinique St-Amé. Avec lui disparaît un visage caractéristique et aimé du vieux St-Maurice.

Que Dieu récompense cet homme de bien et qu'il accorde à ceux que cette mort laisse dans l'affliction ses grâces de consolation ! Nous prions Madame Kuhn, son frère et les autres membres de la famille d'accepter nos religieuses condoléances.

A. R.